



LA LETTRE DE SAINT-JEAN

Carême

—
Pâques
2026

Paroisse Saint-Jean, membre de l'Église protestante unie de France et de l'Inspection luthérienne de Paris - 147 rue de Grenelle, Paris 7e
Pasteure : Christina Michelsen

*« J'habiterai la maison du Seigneur tous les jours de ma vie » (Ps. 23)
« Si le Seigneur ne bâtit la maison,
les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps. 127)*

Avant de parler de notre église Saint-Jean comme un lieu que nous portons, souvenons-nous que nous y sommes accueillis. C'est l'idée que nous trouvons dans plusieurs récits bibliques (2ème livre de Samuel, le Psaume 23, 6 et le Psaume 127). Le Seigneur y est décrit comme un refuge, un architecte, et ses demeures sont multiples selon l'évangile de Jean : une maison de Dieu, une église, un refuge, un temple ou une demeure, tous lieux où les disciples d'aujourd'hui se rassemblent au nom de Jésus Christ en prière et réflexion en attente de bénédiction.

Avant de nous focaliser sur l'aspect matériel, souvenons-nous de ce que nous avons reçu dans le baptême, l'alliance qui nous relie au Seigneur et qui nous tient dans une double fidélité à son commandement et son Évangile, la bonne nouvelle de notre salut par la croix et résurrection de son Fils.

En ce début du mois de février, nous avons passé la chandeleur, le milieu, le nœud de l'hiver, et la lumière de l'Épiphanie éclaire notre chemin jusqu'au début du Carême. Nous avons fêté la présentation de l'enfant Jésus au Temple 40 jours après sa naissance. Et nous apprenons par l'Évangile de Luc qu'il va chercher à demeurer dans la maison de son Père dès son adolescence.

Quel est notre ambition, devenir disciple ou devenir chrétien ? On parle beaucoup de sauver les édifices religieux à travers le pays, mais il y a une forme de prétention à cela si nous oublions que nous sommes avant tout au bénéfice de la grâce de Dieu, sans aucun effort de notre part. Quel est ce va et vient entre la demeure que le Christ prépare pour nous dès aujourd'hui, chaque jour, et notre lieu de culte ?

Nous tournons notre regard en tant que communauté vers plus grand que nous, sachant que nous sommes appelés à vivre comme des membres du corps de Christ. La prédication ne nous donne pas un mode d'emploi ni une leçon à suivre, mais elle est la Parole de Dieu donnée pour nous avec le pain et le vin de la Sainte Cène, les dons de la Communion. Et cela, nous le recevons là où deux ou

trois sont rassemblés au nom du Christ, là où l'Écriture et l'Église s'articulent avec fidélité.

Des fidèles chrétiens dans les années 1970 étaient persuadés que les édifices religieux devaient se faire plus discrets. Et certains édifices catholiques et protestants ont été démolis pour construire des locaux pouvant accueillir des activités non-cultuelles, pour rendre visible que les chrétiens agissent dans le monde. Saint-Jean a échappé à une démolition il y a une cinquantaine d'années. Mais le souci de garder vivant un lieu de culte perdure.

Relisons le chapitre 7 du deuxième livre de Samuel dans l'Ancien Testament, les paroles et la vision que le prophète Nathan rapporte fidèlement à David :

« Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison ». Le prophète Nathan dit aussi l'avènement du Christ : « C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. »

Découvrons avant tout quelle est cette maison offerte en Christ par le Père. Que chacun de nous soit une pierre apportée à l'édifice par nos charismes, nos dons, notre énergie et notre sensibilité.

Soyons les bâtisseurs qui reconnaissent en Dieu trois fois saint le maître qui bâtit la maison !

Christina Michelsen
Pasteure

Rétrospective

Culte d'action de grâce

Le 15 janvier, nous avons remis à Dieu Anne Pinder-Guerault. Anne est partie dans sa quatre-vingt treizième année. Paroissienne de Saint-Jean de longue date, Anne a été accompagnée par notre groupe de diaconie tout au long de ses dernières années, à son domicile puis en maison de retraite. Nos pensées et prières vont à sa famille.

Prière de Taizé à Saint-Jean

Comme de nombreuses paroisses de la région parisienne, le 29 décembre, Saint-Jean s'est associée à Saint-Pierre du Gros-Caillois pour ouvrir ses portes aux jeunes accueillis dans le quartier dans le cadre de la Rencontre européenne 2025 de Taizé pour la prière du matin. Ce sont ainsi soixante-dix jeunes venus d'Europe du Nord et d'Europe centrale qui se sont retrouvés à 9h00 pour le premier temps de prière de la journée. Ils ont ensuite investi nos locaux pour un temps de partage en groupes, avant de participer dans Paris à une action

caritative. Nombre des jeunes accueillis à Saint-Jean le matin se sont retrouvés chez nos frères et sœurs épiscopaliens de la cathédrale américaine pour la prière du milieu du jour en présence de frères de Taizé, avant de conclure cette première journée au temple de l'Etoile. Les églises de Paris ont raisonné quatre jours durant de lectures et de chants dans toutes les langues européennes.



Semaine de prière pour l'unité des chrétiens dans le quartier du Gros-Caillou

Pour l'ouverture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, à l'issue du culte du 18 janvier, notre paroisse s'est portée à la rencontre de nos frères et sœurs de la paroisse catholique romaine de Saint-Pierre du Gros-Caillou (SPCG) et de la communauté de l'Église orthodoxe roumaine à Paris.

Nous avons dit ensemble à la fin de la messe une prière pour l'unité de l'Église. La vingtaine de participants qui composaient notre délégation de Saint-Jean a ensuite partagé le déjeuner préparé par les paroissiens de nos trois communautés chrétiennes. Nous nous sommes ensuite répartis en petits groupes composés de représentants de nos trois communautés pour croiser nos regards autour du thème proposé pour cette année, extrait de la lettre de saint Paul aux Éphésiens (4,4) : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance* ».

Quelques questions explorées ensemble à partir d'extraits de la lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens (Ep 4, 1-13) : *Qu'est-ce qui nous unit profondément comme chrétiens au-delà de nos différentes traditions ? Qu'est-ce qui, dans ma tradition, m'aide particulièrement à construire l'unité ? Quels dons propres à notre tradition avons-nous envie de faire découvrir aux autres ? Quels dons avons-nous à recevoir des autres traditions ? Quels pas concrets pourrions-nous faire « tous ensemble » vers la « plénitude du Christ » ? A quoi pourrait ressembler un témoignage chrétien plus uni dans le quartier du Gros-Caillou ?* Les questions proposées à la discussion ont permis de vivre notre diversité comme une joie et une richesse que nous sommes invités à partager pour répondre à l'appel à avancer dans la communion voulue par le Père et le Fils, dans la puissance de l'Esprit Saint.

D'aucuns ont regretté que ce temps d'échange n'ait pas été plus long. Le message est bien pris pour la rencontre de l'année prochaine à Saint-Jean et poursuivre le décentrement de nos regards.

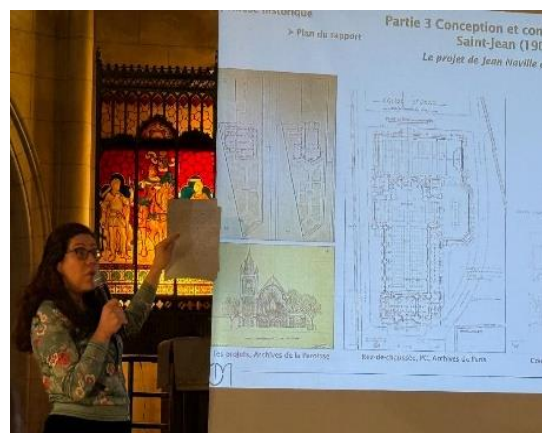


La quête de l'unité se vit toute l'année. Pourquoi dès lors ne pas nous joindre au chemin de croix du vendredi saint organisé par les paroisses de SPGC et de Saint-Léon au Champ-de-Mars ?

Un grand merci aux pères de Longeaux et Drago, et aux paroissiens de SPGC pour cette belle rencontre œcuménique.

Le 27 janvier, une soirée de (re)découverte de l'histoire de notre paroisse

À l'occasion du lancement de la campagne de dons pour la rénovation de l'église Saint-Jean, Jean-Philippe Hecketsweiler, le président du conseil presbytéral, et Orianne Masse, l'historienne du patrimoine qui accompagne les projets de restauration de notre église, nous ont guidés dans les arcanes de l'histoire de l'Église luthérienne de Paris, depuis la chapelle de l'ambassade de Suède en 1626 à la paroisse Saint-Jean, rue de Grenelle, de l'architecte paysagiste de renommée mondiale, Denis Bühler, généreux bienfaiteur à l'origine de l'église actuelle aux pasteurs Bach, Boury et Dautry. Merci aux nombreuses personnes qui ont répondu à notre invitation ! Venez vous aussi découvrir les magnifiques plans des architectes Naville et Chauquet, et les évolutions du projet architectural.



Pour soutenir financièrement les travaux de restauration de notre église, cliquez sur le lien suivant : [Restauration de l'église luthérienne Saint-Jean | Fondation du patrimoine](#)

Le retable est de retour dans le chœur !

Depuis ce début d'année, le retable, magnifiquement restauré par Bertille Masselot, brille à nouveau de mille feux dans le chœur de l'église auquel il redonne son harmonie.

Ce retable a été réalisé à Stockholm durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, à une époque où le mouvement artistique du préraphaélisme connaissait un certain succès en Europe du Nord. Ce dernier dénonçait les conséquences de la modernité industrielle, alors en plein essor, sur les vies humaines et la nature. Les artistes du mouvement se distinguaient par l'exaltation d'un Moyen-Age idéalisé et spirituel.

Installé initialement dans la chapelle de la rue Amélie, le retable embellit depuis 1913 le chœur de l'église Saint-Jean. Offert au pasteur Bach à son départ de Suède où il avait été aumônier de la cour royale, les interprétations sur sa signification divergent.

En son centre, le retable rappellerait la rose de Luther, bien que la ressemblance avec l'original soit à première vue assez ténue. Les représentations sur les volets latéraux de quatre grands ordres chrétiens de chevalerie (germanique, portugais, scandinave et espagnol) nous interpellent, voire nous dérangent, car *a priori* étrangères à notre compréhension de la foi et aux enseignements du Prince de la paix et de la vie.

Nous ne parvenons plus à lire la signification théologique de ces figures de chevaliers. La présence de ces chevaliers, encadrant l'empereur du Saint Empire romain germanique et roi des Francs (Charlemagne à la barbe fleurie ceint de la couronne impériale qui porte son nom ?) et le roi d'Angleterre (serait-ce Edouard III au vu des armoiries ?), paraît anachronique à nos yeux modernes.

Pourtant, du Portugal à la Suède, les églises médiévales regorgeaient de représentations de chevaliers terrassant des monstres redoutables, images du mal vaincu par le glaive de la foi ; ainsi de l'immense ensemble sculpté représentant saint Georges terrassant le dragon à la cathédrale de Stockholm.

Pour autant, **au-delà de leur valeur artistique intrinsèque, ne pourrions-nous trouver une signification renouvelée à ces représentations de chevaliers ?**

Par exemple entrevoir dans ce retable un reflet des racines et de la diversité culturelle de notre paroisse ?

Ou entendre à travers lui un appel à devenir ouvriers de paix (les chevaliers n'ont-ils pas une pose pacifique, le bouclier au pied et l'épée au fourreau ?), à être porteurs d'espérance dans notre monde fracturé par les divisions, à agir dans la foi au près et au loin, appelés au courage et au don de soi pour contribuer

à rendre notre monde meilleur... en quelque sorte inspirés par l'idéal chevaleresque dans ce qu'il avait de meilleur ?

Ou songer aux œuvres de bienfaisance de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem qui se réunit chaque année dans notre église et soutient les plus fragiles ?

Ou encore, alors que nous célébrerons cette année le 400^{ème} anniversaire du premier culte luthérien à Paris à la chapelle de l'ambassade de Suède, faire mémoire à sa vue du soutien fraternel si essentiel de l'Église de Suède et des Églises scandinaves à l'Église luthérienne de Paris au fil des siècles ?

Et puis peut-être aussi ... ?

Chacun est libre de trouver un sens, ou non, à cette œuvre d'art.

Au fond, la fonction première d'un retable n'est-elle pas d'interpeller les fidèles et de toucher leur cœur et leur esprit par la beauté qu'il dégage ?

Ce retable constitue un fil rouge de l'histoire de notre paroisse. Il demeure à bien des égards mystérieux. Il constitue un lien entre les générations qui se succèdent dans notre paroisse, « pierres vivantes » de l'Église. Ainsi ne dit-il pas discrètement qui nous sommes ?

Paul Weick



A vos Agendas !

La vie de notre paroisse :

- **Dimanche 15 février :**
 - o à 10h30 : culte avec participation des jeunes, suivi du repas des familles, du catéchisme et de l'école biblique, la prédication sera donnée par Humberto Müller
 - o à 16h00 : concert de piano à quatre mains (œuvres de Rameau, Debussy, Poulenc, Satie)
- **Mercredi 25 février, à 19h30 :** rencontre du Mercredi soir à Saint-Jean (étudiants et jeunes professionnels)
- **Mercredi 4 mars, à 18h00 :** étude biblique sur le livre de Jonas

- **Dimanche 15 mars, à 10h30** : culte avec participation des jeunes, suivi du repas des familles, du catéchisme et de l'école biblique (dimanche KT suivant : 12 avril)
- **Mercredi 25 mars, à 19h30** : rencontre *œcuménique* du Mercredi soir à Saint-Jean (étudiants et jeunes professionnels)
- **Offices de la Semaine sainte à Saint-Jean** :
 - o **Dimanche 29 mars, à 10h30** : office des Rameaux
 - o **Jeudi 2 avril, à 19h30** : office du Jeudi saint
 - o **Vendredi 3 avril, à 19h30** : office du Vendredi saint (avec le consistoire Sud de la région réformée)
 - o **Dimanche 5 avril, à 7h00** : grande Vigile pascale aux Billettes
 - o **Dimanche 5 avril, à 10h30** : office de la Solennité de Pâques

Suivez le calendrier actualisé et enrichi sur internet
[Accueil - Paroisse luthérienne Saint-Jean](#)

La vie de l'Inspection :

- **Mercredi 18 janvier, à 19h00** : office régional des cendres célébré à l'église de la Trinité (172 bd Vincent Auriol, Paris 13ème), la prédication sera donnée par le pasteur Mathieu Busch, directeur de l'Action chrétienne en Orient
- **Actions du Carême 2026** : cette année, les **actions de Carême** seront orientées par l'Entraide luthérienne :
 - o **au loin**, vers le soutien de l'hôpital anglican Al-Ahli à Gaza ;
 - o **au près**, vers les travaux de réaménagement des chambres d'hébergement d'urgence du Centre d'action sociale protestante en région parisienne.

Retrouvez la présentation complète des actions du Carême 2026 sur le site internet de notre paroisse.

Pour donner, flashez le code :



La vie de l'Église dans le monde :

- Avec la Fédération luthérienne mondiale, nous nous réjouissons de la consécration le 11 janvier 2026 du **nouvel évêque de l'Église évangélique luthérienne en Jordanie et en Terre sainte**, le **Dr. Imad Haddad**, en l'église du Rédempteur, au cœur de la Vieille Ville de Jérusalem.

Le nouveau titulaire de ce ministère éminent au Proche Orient et au sein de la Fédération luthérienne mondiale se trouve au cœur du dialogue œcuménique et interreligieux régional et mondial. Il œuvre activement à l'action conjointe des Églises pour la paix dans la région.

Le Dr Haddad succède à l'évêque Ibrahim Azar ainsi qu'à l'évêque émérite Mounib Younan qui nous avait rendu visite il y a trois ans et qui avait donné la prédication à Saint-Jean (retrouvez la rétrospective de cette visite dans la rubrique « Vie de l'Église » de notre site internet).

Pensons aux chrétiens des Proche et Moyen Orient, ils ont plus que jamais besoin de notre aide et de nos prières !



Parole d'envoi :

Où est ton trésor ?

Dans l'un des enseignements du Sermon sur la montagne, Jésus invite les disciples à bien orienter leur désir :

« Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent.

Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Matthieu 6, 19-21)

A travers ces paroles, le Seigneur te le demande :

*Veille sur toi
et apprends ce qu'est la richesse.*

*Veille sur toi,
sur l'être intérieur
à partir duquel Dieu construit tout le reste.*

*Veille sur ce ciel qui est en toi.
Pense à y placer tout ton désir,
alors ton cœur s'y attachera.*

*Fais cela
et tu seras un disciple heureux
de marcher avec son Dieu.*

Julien N. Petit
Dires liturgiques, Olivétan, 2021

Conseil presbytéral

Président : Jean-Philippe Hecketsweiler
Membre *ex officio* : pasteure Christina Michelsen
Marie-Louise Boisseau (trésorière, outils collaboratifs, archivage)
Philippe Bordenave (immobilier, gros œuvre bâtiments)
Jean-Marie Chaudron (service liturgique, diaconie, activités paroissiales)
Eykmar Fett (entretien courant)
Eveline Kuoh (partenariats)
Christian Mankoto (achats)
Catherine Rogy (musique)
Paul Weick (communication, relations avec l'EpuDF et l'ILP, relations œcuméniques)

Nous contacter :

Pasteure Christina Michelsen

01 47 05 85 66 / 06 86 45 78 31

<https://saintjean.epudf.org>

Culte avec Sainte Cène

le dimanche à 10h30